

Définition 1

On appelle **norme** sur \mathbb{R}^n toute application $N : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^+$ vérifiant :

- (i). axiome de séparation : $\forall x \in \mathbb{R}^n, \quad N(x) = 0 \iff x = 0_{\mathbb{R}^n}$
- (ii). homogénéité : $\forall x \in \mathbb{R}^n, \quad \forall \lambda \in \mathbb{R}, \quad N(\lambda x) = |\lambda| N(x)$
- (iii). inégalité triangulaire : $\forall x, y \in \mathbb{R}^n, \quad N(x + y) \leq N(x) + N(y)$.

Proposition 2 (Inégalité triangulaire inversée)

Soit $\| \cdot \|$ une norme sur \mathbb{R}^n . Pour tous $x, y \in \mathbb{R}^n$, on a

$$\| \|x\| - \|y\| \| \leq \|x - y\|.$$

Définition 3

On appelle **norme euclidienne** sur \mathbb{R}^n l'application $\| \cdot \|_2 : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^+$ définie par :

$$\forall x = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n, \quad \|x\|_2 = \sqrt{\sum_{k=1}^n x_k^2}.$$

Proposition 4 (Inégalité de Cauchy-Schwarz)

Pour tous $x = (x_1, \dots, x_n), y = (y_1, \dots, y_n) \in \mathbb{R}^n$, on a

$$\left| \sum_{k=1}^n x_k y_k \right| \leq \sqrt{\sum_{k=1}^n x_k^2} \sqrt{\sum_{k=1}^n y_k^2}$$

avec égalité si et seulement si la famille (x, y) est liée.

Proposition 5

L'application $\| \cdot \|_2$ est une norme sur \mathbb{R}^n .

Définition 6

On appelle **distance euclidienne** sur \mathbb{R}^n l'application $d : \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^+$ définie par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}^n, \quad d(x, y) = \|x - y\|.$$

Proposition 7

La distance euclidienne $d : \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^+$ vérifie :

- (i). symétrie : $\forall x, y \in \mathbb{R}^n, \quad d(x, y) = d(y, x)$
- (ii). séparation : $\forall x, y \in \mathbb{R}^n, \quad d(x, y) = 0 \iff x = y$
- (iii). inégalité triangulaire : $\forall x, y, z \in \mathbb{R}^n, \quad d(x, y) \leq d(x, z) + d(z, y)$.

Proposition 8

Pour tout $x = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$,

$$\max_{k \in [1; n]} |x_k| \leq \|x\| \leq \sqrt{n} \max_{k \in [1; n]} |x_k|.$$

Définition 9

Soient $a \in \mathbb{R}^n$ et $r > 0$. On définit :

- la **boule ouverte** de centre a et de rayon r par $B(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^n \mid \|x - a\| < r\}$,
- la **boule fermée** de centre a et de rayon r par $\overline{B}(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^n \mid \|x - a\| \leq r\}$,
- la **sphère** de centre a et de rayon r par $S(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^n \mid \|x - a\| = r\}$.

Proposition 10

Une boule B (ouverte ou fermée) est une partie **convexe**, c'est-à-dire que

$$\forall x, y \in B, \quad \forall \theta \in [0, 1], \quad (1 - \theta)x + \theta y \in B.$$

Une sphère (de rayon $r > 0$) n'est pas convexe.

Définition 11

Une partie A de \mathbb{R}^n est dite **bornée** s'il existe $M \in \mathbb{R}^+$ tel que

$$\forall x \in A, \quad \|x\| \leq M.$$

Si A est une partie bornée non vide de E , on définit son **diamètre** par :

$$\text{diam}(A) := \sup\{\|x - y\| \mid x, y \in A\}.$$

Proposition 12

Soit $A \subset \mathbb{R}^n$. Les assertions suivantes sont équivalentes :

- (i). A est bornée,
- (ii). il existe $a \in \mathbb{R}^n$ et $r \geq 0$ tels que $A \subset \overline{B}(a, r)$.

Définition 13

On appelle **voisinage** d'un élément $x \in \mathbb{R}^n$ toute partie $V \subset \mathbb{R}^n$ vérifiant :

$$\exists r > 0, \quad B(x, r) \subset V.$$

Définition 14

Une partie \mathcal{U} de \mathbb{R}^n est dite **ouverte** si elle est voisinage de chacun de ses points, i.e.

$$\forall x \in \mathcal{U}, \quad \exists r > 0, \quad B(x, r) \subset \mathcal{U}.$$

On dit encore que \mathcal{U} est un ouvert de \mathbb{R}^n .

Proposition 15

Une réunion (finie ou infinie) d'ouverts est un ouvert.

Proposition 16

Une intersection **finie** d'ouverts est un ouvert.

Proposition 17

Soient U un ouvert de \mathbb{R}^n et V un ouvert de \mathbb{R}^p , alors le produit cartésien $U \times V$ est un ouvert de \mathbb{R}^{n+p} .

Définition 18

On dit qu'une suite $(u_k)_{k \in \mathbb{N}} \in (\mathbb{R}^n)^{\mathbb{N}}$ d'éléments de \mathbb{R}^n est **bornée** s'il existe $M \in \mathbb{R}^+$ tel que $\|u_k\| \leq M$ pour tout $k \in \mathbb{N}$.

Définition 19

On dit qu'une suite $(u_k)_{k \in \mathbb{N}} \in (\mathbb{R}^n)^{\mathbb{N}}$ d'éléments de \mathbb{R}^n est **convergente** s'il existe $\ell \in \mathbb{R}^n$ tel que $\|u_k - \ell\| \rightarrow 0$ lorsque $k \rightarrow +\infty$, i.e.

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall k \geq N, \|u_k - \ell\| \leq \varepsilon.$$

Cet élément ℓ est alors unique, on l'appelle limite de la suite $(u_k)_k$ et on note $\ell = \lim_{k \rightarrow +\infty} u_k$ ou $u_k \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} \ell$.

Proposition 20

Si $u_k \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} \ell$ alors $\|u_k\| \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} \|\ell\|$. Par conséquent, toute suite convergente est bornée.

Proposition 21

Soient $(u_k)_{k \in \mathbb{N}}$ et $(v_k)_{k \in \mathbb{N}}$ deux suites d'éléments de \mathbb{R}^n convergeant respectivement vers ℓ et ℓ' . Pour tous $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$, on a

$$\lambda u_k + \mu v_k \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} \lambda \ell + \mu \ell' \quad \text{quand } k \rightarrow +\infty.$$

En d'autres termes, l'ensemble des suites convergentes de E est un espace vectoriel, et l'application $(u_k)_k \mapsto \lim_{k \rightarrow +\infty} u_k$ est linéaire.

Proposition 22

Soient $(\lambda_k)_{k \in \mathbb{N}} \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ une suite réelle convergeant vers λ et $(u_k)_{k \in \mathbb{N}} \in (\mathbb{R}^n)^{\mathbb{N}}$ une suite d'éléments de \mathbb{R}^n convergeant vers $\ell \in \mathbb{R}^n$, alors

$$\lambda_k \cdot u_k \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} \lambda \cdot \ell.$$

Proposition 23

Soit $u = (u(k))_{k \in \mathbb{N}} \in (\mathbb{R}^n)^{\mathbb{N}}$ une suite d'éléments de \mathbb{R}^n . Pour tout $k \in \mathbb{N}$, on peut écrire

$$u(k) = (u_1(k), \dots, u_n(k)) \quad \text{avec } u_i(k) \in \mathbb{R} \quad \forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket.$$

Les suites réelles $u_i = (u_i(k))_{k \in \mathbb{N}}$ sont appelées suites coordonnées (ou composantes) de la suite vectorielle u . On a équivalence entre :

- (i). la suite u converge,
- (ii). les suites coordonnées u_1, \dots, u_n convergent.

De plus, si tel est le cas, on a $\lim_{k \rightarrow +\infty} u(k) = (\lim_{k \rightarrow +\infty} u_1(k), \dots, \lim_{k \rightarrow +\infty} u_n(k))$.

Définition 24

Soient X une partie de \mathbb{R}^n et $a \in \mathbb{R}^n$. On dit que a est un **point adhérent** à X s'il existe une suite $(x_k)_{k \in \mathbb{N}} \in X^{\mathbb{N}}$ d'éléments de X qui converge vers a .

Définition 25

Soient $f : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ et a un point adhérent à X . On dit que f **tend vers** $\ell \in \mathbb{R}^p$ en a si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in X, \|x - a\| \leq \eta \Rightarrow \|f(x) - \ell\| \leq \varepsilon.$$

Cet élément ℓ est alors unique, et on note $\ell = \lim_{x \rightarrow a} f(x)$ ou $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} \ell$.

Proposition 26

Soient $f : X = X_1 \cup X_2 \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$, a un point adhérent à X_1 et à X_2 et $\ell \in \mathbb{R}^p$. Si $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a, x \in X_1} \ell$ et $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a, x \in X_2} \ell$, alors $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a, x \in X} \ell$.

Théorème 27 (Caractérisation séquentielle)

Soient $f : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$, $\ell \in \mathbb{R}^p$ et a un point adhérent à X . On a équivalence entre

- (i). $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} \ell$,
- (ii). $\forall (x_k)_{k \in \mathbb{N}} \in X^{\mathbb{N}}, x_k \xrightarrow{k \rightarrow +\infty} a \Rightarrow f(x_k) \xrightarrow{k \rightarrow +\infty} \ell$.

Proposition 28

Soit $f : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$. Pour tout $x \in X$, on peut écrire $f(x) = (f_1(x), \dots, f_p(x))$ avec $f_i(x) \in \mathbb{R}$. On rappelle que les applications $f_1, \dots, f_p : X \rightarrow \mathbb{R}$ sont appelées applications coordonnées ou composantes de f . Soit $a \in \mathbb{R}^n$ un point adhérent à X . On a équivalence entre :

- (i). f tend vers $\ell = (\ell_1, \dots, \ell_p)$ en a ,
- (ii). pour tout $i \in \llbracket 1; p \rrbracket$, f_i tend vers ℓ_i en a .

Proposition 29

Soient $f, g : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ et $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$. Si $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} \ell$ et $g(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} \ell'$, alors $(\lambda f + \mu g)(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} \lambda \ell + \mu \ell'$.

Proposition 30

Soient $\alpha : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ et $f : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$. Si $\alpha(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} \lambda \in \mathbb{R}$ et $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} \ell$, alors $(\alpha f)(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} \lambda \ell$.

Proposition 31 (Composition des limites)

Soient $d \in \mathbb{N}^*$, $f : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ et $g : Y \subset \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}^d$ avec $f(X) \subset Y$. Si $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} b$ et $g(y) \xrightarrow{y \rightarrow b} \ell$, alors $g \circ f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} \ell$.

Définition 32

Soit $f : X \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^p$ avec X une partie de \mathbb{R} non majorée. On dit que f tend vers $\ell \in \mathbb{R}^p$ en $+\infty$ si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists A \in \mathbb{R}^+, \forall x \in X, x \geq A \Rightarrow \|f(x) - \ell\| \leq \varepsilon.$$

On note alors $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \ell$. On définit de manière analogue $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow -\infty} \ell$, pour $X \subset \mathbb{R}$ non minorée.

Définition 33

Soit $f : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ avec X une partie de \mathbb{R}^p non bornée. On dit que f tend vers $\ell \in \mathbb{R}^p$ lorsque

$\|x\| \rightarrow +\infty$ si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists A \in \mathbb{R}^+, \forall x \in X, \|x\| \geq A \Rightarrow \|f(x) - \ell\| \leq \varepsilon.$$

On note alors $f(x) \xrightarrow{\|x\| \rightarrow +\infty} \ell$.

Définition 34

Soit $f : X \subset \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}$ et a un point adhérent à X . On dit que f tend vers $+\infty$ en a si

$$\forall M \in \mathbb{R}^+, \exists \eta > 0, \forall x \in X, \|x - a\| \leq \eta \Rightarrow f(x) \geq M.$$

On note alors $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} +\infty$. On définit de manière analogue $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} -\infty$, $f(x) \xrightarrow{\|x\| \rightarrow +\infty} +\infty$, etc...

Définition 35

On dit que $f : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ est **continue** en $a \in X$ si $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} f(a)$, i.e. si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in X, \|x - a\| \leq \eta \Rightarrow \|f(x) - f(a)\| \leq \varepsilon.$$

Théorème 36

Soient $f : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ et $a \in X$. On a équivalence entre :

(i). f est continue en a ,

(ii). $\forall (x_k)_{k \in \mathbb{N}} \in X^{\mathbb{N}}, \lim_{k \rightarrow +\infty} x_k = a \Rightarrow \lim_{k \rightarrow +\infty} f(x_k) = f(a)$.

Définition 37

On dit que $f : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ est **continue** sur X si f est continue en tout point $a \in X$. On note $\mathcal{C}(X, \mathbb{R}^p)$ l'ensemble des fonctions continues de X dans \mathbb{R}^p .

Proposition 38

Soit $f : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$. On peut noter $f = (f_1, \dots, f_p)$ avec $f_i : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ pour tout $i \in \llbracket 1; p \rrbracket$. La fonction f est continue sur X si et seulement si ses fonctions coordonnées f_1, \dots, f_p sont continues sur X .

Définition 39

Une application $f : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ est dite **lipschitzienne** s'il existe $k \in \mathbb{R}^+$ tel que

$$\forall x, y \in X, \|f(x) - f(y)\| \leq k\|x - y\|.$$

Proposition 40

Les applications lipschitziennes sont continues.

Proposition 41

Soient $f, g : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ continues et $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$. La fonction $\lambda f + \mu g$ est continue sur X .

Proposition 42

Soient $\alpha : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ et $f : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ continues sur X . Le produit $\alpha \cdot f$ est continu sur X .

Proposition 43

Soient $d \in \mathbb{N}^*$, $f : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ et $g : Y \subset \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}^d$ vérifiant $f(X) \subset Y$. Si f et g sont continues (resp. sur X et Y), la composée $g \circ f$ est continue sur X .

Proposition 44

Soit $f : X \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ et $U \subset X$ un ouvert de \mathbb{R}^n . Si la restriction de f à U , notée $f|_U$, est continue sur U , alors f est continue en tout point de U .

Définition 45

Soit $f : D \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$. Soit $a = (a_1, \dots, a_n) \in D$. Pour tout $j \in \llbracket 2; n-1 \rrbracket$, on définit les applications partielles

$$f_{a,j} : \begin{array}{ccc} D_{a,j} & \longrightarrow & \mathbb{R}^p \\ t & \longmapsto & f(a_1, \dots, a_{j-1}, t, a_{j+1}, \dots, a_n) \end{array} \quad \text{où} \quad D_{a,j} = \{t \in \mathbb{R} \mid (a_1, \dots, a_{j-1}, t, a_{j+1}, \dots, a_n) \in D\}$$

et, en notant $D_{a,1} = \{t \in \mathbb{R} \mid (t, a_2, \dots, a_n) \in D\}$ et $D_{a,n} = \{t \in \mathbb{R} \mid (a_1, \dots, a_{n-1}, t) \in D\}$,

$$f_{a,1} : \begin{array}{ccc} D_{a,1} & \longrightarrow & \mathbb{R}^p \\ t & \longmapsto & f(t, a_2, \dots, a_n) \end{array} \quad \text{et} \quad f_{a,n} : \begin{array}{ccc} D_{a,n} & \longrightarrow & \mathbb{R}^p \\ t & \longmapsto & f(a_1, \dots, a_{n-1}, t) \end{array}$$

Proposition 46

Soit $f : D \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$. Si f est continue en $a \in D$, alors l'application partielle $f_{a,j}$ est continue en a_j , pour tout $j \in \llbracket 1; n \rrbracket$.

Définition 47

Soit $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$. On dit que f est **scalaire** si f est à valeurs dans \mathbb{R} , c'est-à-dire si $p = 1$. On dit que f est à **valeurs vectorielles** sinon.

Définition 48

Soit $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$. Pour tout $x \in \mathbb{R}^n$, on peut écrire $f(x)$ sous la forme $f(x) = (f_1(x), \dots, f_p(x)) \in \mathbb{R}^p$. Pour tout $i \in \llbracket 1; p \rrbracket$, l'application $f_i : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est appelée **i -ème fonction composante** (ou **i -ème fonction coordonnée**) de f .

Définition 49

Soit $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$. Soit $a = (a_1, \dots, a_n) \in U$. Pour tout $j \in \llbracket 1; n \rrbracket$, on définit l'**application partielle** $f_{a,j}$ par

$$f_{a,j} : \begin{array}{ccc} U_{a,j} \subset \mathbb{R} & \longrightarrow & \mathbb{R}^p \\ t & \longmapsto & f(a_1, \dots, a_{j-1}, t, a_{j+1}, \dots, a_n) \end{array}$$

où $U_{a,j} = \{t \in \mathbb{R} \mid (a_1, \dots, a_{j-1}, t, a_{j+1}, \dots, a_n) \in U\}$ (la notation est abusive dans les cas $j = 1$ et $j = n$ pour lesquels il faut remplacer les expressions ci-dessus par (t, a_2, \dots, a_n) et (a_1, \dots, a_{n-1}, t) respectivement).

Définition 50

Soit I un ouvert non vide de \mathbb{R} , $a \in I$ et $f : I \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^p$. On dit que f est **dérivable** en a si le taux d'accroissement

$$\frac{1}{t}(f(a+t) - f(a))$$

converge lorsque $t \rightarrow 0$ (avec $t \neq 0$). Sa limite est alors appelée **vecteur dérivé** de f en a et noté

$f'(a)$.

Définition 51

Une fonction $f : I \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^p$ est dite *dérivable* si elle l'est en tout point de l'ouvert non vide I . On peut alors introduire l'application $f' : I \rightarrow \mathbb{R}^p$ appelée *fonction dérivée* de f .

$$t \mapsto f'(t)$$

Théorème 52

Soit $f : I \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^p$ de fonctions coordonnées f_1, \dots, f_p . On a équivalence entre :

- (i). f est dérivable,
- (ii). les fonctions f_1, \dots, f_p sont dérivables.

De plus, si tel est le cas, on a

$$\forall t \in I, \quad f'(t) = (f'_1(t), \dots, f'_p(t)).$$

Définition 53

Soient $U \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert, $a \in U$ et $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$. Soit $j \in \llbracket 1; n \rrbracket$. On dit que f admet une **dérivée partielle** par rapport à sa j -ième variable au point a (encore appelée j -ième dérivée partielle en a) si l'application partielle $f_{a,j}$ est dérivable au point a_j .

On note alors $\partial_j f(a)$ ou $\frac{\partial f}{\partial x_j}(a)$ cette dérivée, c'est-à-dire

$$\begin{aligned} \partial_j f(a) &= f'_{a,j}(a_j) \\ &= \lim_{t \rightarrow 0} \frac{f(a_1, \dots, a_{j-1}, a_j + t, a_{j+1}, \dots, a_n) - f(a_1, \dots, a_n)}{t}. \end{aligned}$$

Définition 54

Si $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ admet une dérivée partielle par rapport à sa j -ième variable en tout point $a \in U$, l'application $\partial_j f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ est appelée j -ième dérivée partielle de f .

Proposition 55

Soit $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ et $f_1, \dots, f_p : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ ses applications coordonnées. On a équivalence entre :

- (i). f admet des dérivées partielles,
- (ii). les fonctions coordonnées de f admettent des dérivées partielles.

De plus, on a alors $(\partial_i f)_k = \partial_i(f_k)$ où l'on a noté f_k et $(\partial_i f)_k$ les fonctions coordonnées de f et $\partial_i f$.

Définition 56

Soit $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ et $a \in U$. Si f admet des dérivées partielles par rapport à toutes ses variables au point a , on définit la matrice **Jacobienne** de f au point a , notée $J_f(a)$, comme la matrice à p lignes et n colonnes dont les coefficients sont

$$(J_f(a))_{i,j} = \partial_j f_i(a) = \frac{\partial f_i}{\partial x_j}(a) \quad \forall i \in \llbracket 1; p \rrbracket, \forall j \in \llbracket 1; n \rrbracket.$$

On remarque que $J_f(a) \in \mathbb{M}_{p,n}(\mathbb{R})$.

Définition 57

Toujours sous réserve d'existence des dérivées partielles de f , soit $a \in U$:

- si f est scalaire (i.e. $p = 1$), on définit le **gradient** de f au point a , noté $\text{grad}f(a)$ ou $\nabla f(a)$, par

$$\text{grad}f(a) = \begin{pmatrix} \partial_1 f(a) \\ \vdots \\ \partial_n f(a) \end{pmatrix} = {}^t J_f(a)$$

- si $n = p$ (i.e. $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$), on définit la **divergence** de f au point a par

$$\text{div}f(a) = \sum_{i=1}^n \partial_i f_i(a) = (J_f(a))$$

- si $n = p = 3$, on définit le **rotationnel** de f au point a par

$$\text{rot}f(a) = \begin{pmatrix} \partial_2 f_3(a) - \partial_3 f_2(a) \\ \partial_3 f_1(a) - \partial_1 f_3(a) \\ \partial_1 f_2(a) - \partial_2 f_1(a) \end{pmatrix}$$

Définition 58

Soient $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$, $a \in U$ et $v \in \mathbb{R}^n$. On dit que f est **dérivable selon le vecteur** v en a (ou admet une dérivée directionnelle suivant v en a) si la fonction d'une variable réelle $\varphi : t \mapsto f(a + tv)$ est dérivable en 0.

On appelle alors dérivée selon le vecteur v de f en a la valeur de cette dérivée, notée

$$D_v f(a) = \varphi'(0) = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{1}{t} (f(a + tv) - f(a)).$$

Proposition 59

Notons (e_1, \dots, e_n) la base canonique de \mathbb{R}^n . Soient $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^d$ et $a \in U$. Soit $j \in \llbracket 1; n \rrbracket$. La fonction f admet une dérivée partielle par rapport à sa j -ième variable en a si et seulement si elle admet une dérivée directionnelle selon le vecteur e_j en a .

Si c'est le cas, on a alors

$$\partial_j f(a) = D_{e_j} f(a).$$

Définition 60

On dit qu'une fonction $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ est de classe \mathcal{C}^1 sur U si toutes ses dérivées partielles existent et sont continues sur U . On note $\mathcal{C}^1(U, \mathbb{R}^p)$ l'ensemble de ces fonctions.

Proposition 61

Soit $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$. On note $f_1, \dots, f_p : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ les fonctions coordonnées de f . Les propositions sont équivalentes :

- f est de classe \mathcal{C}^1 sur U ,
- pour tout $i \in \llbracket 1; p \rrbracket$, la fonction f_i est de classe \mathcal{C}^1 sur U .

Théorème 62

Soient $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ de classe \mathcal{C}^1 et $a \in U$. Pour tout $h = (h_1, \dots, h_n)$ tel que $a + h \in U$, on

peut écrire

$$f(a+h) = f(a) + \sum_{i=1}^n h_i \partial_i f(a) + \|h\| \varepsilon(h)$$

où ε est une fonction à valeurs dans \mathbb{R}^p vérifiant $\varepsilon(h) \xrightarrow{h \rightarrow 0_{\mathbb{R}^n}} 0_{\mathbb{R}^p}$.

Corollaire 63

Si $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ est de classe \mathcal{C}^1 sur U , alors elle est continue sur U .

Proposition 64

Soient $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ et $a \in U$. Si f est de classe \mathcal{C}^1 sur U , alors f admet une dérivée en a selon tout vecteur $h = (h_1, \dots, h_n) \in \mathbb{R}^n$ et

$$D_h f(a) = \sum_{i=1}^n h_i \partial_i f(a).$$

Proposition 65

Soient $f, g : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ de classe \mathcal{C}^1 . Pour tous $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$, la fonction $\lambda f + \mu g$ est aussi de classe \mathcal{C}^1 sur U .

Proposition 66

Soient $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ et $\alpha : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$. Si f et α sont de classe \mathcal{C}^1 sur U , il en est de même de la fonction αf .

Proposition 67 (Formule de dérivée en chaîne)

Soient $d \in \mathbb{N}^*$, $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ et $g : V \subset \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}^d$ telles que $f(U) \subset V$. Si f et g sont de classe \mathcal{C}^1 , alors la fonction $g \circ f$ est de classe \mathcal{C}^1 sur U . De plus ses dérivées partielles vérifient :

$$\forall a \in U, \quad \forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket, \quad \partial_i (g \circ f)(a) = \sum_{k=1}^p \partial_i f_k(a) \partial_k g(f(a))$$

où l'on a noté f_1, \dots, f_p les fonctions coordonnées de f .

Corollaire 68

Soient $d \in \mathbb{N}^*$, $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ et $g : V \subset \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}^d$ telles que $f(U) \subset V$. Si f et g sont de classe \mathcal{C}^1 , alors pour tout $a \in U$,

$$J_{g \circ f}(a) = J_g(f(a)) \times J_f(a).$$

Définition 69

On appelle \mathcal{C}^1 -difféomorphisme d'un ouvert U de \mathbb{R}^n vers un ouvert V de \mathbb{R}^p toute application bijective $f : U \rightarrow V$ telle que f et f^{-1} sont de classe \mathcal{C}^1 .

Proposition 70

La bijection réciproque d'un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme en est un.

Proposition 71

La composée de deux \mathcal{C}^1 -difféomorphismes en est un.

Proposition 72

Si f est un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme d'un ouvert U de \mathbb{R}^n dans un ouvert V de \mathbb{R}^p , alors $n = p$, pour tout $a \in U$, la Jacobienne de f en a , $J_f(a)$, est inversible et

$$(J_f(a))^{-1} = J_{f^{-1}}(f(a)).$$

Définition 73

Soient $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ de classe \mathcal{C}^1 et $a \in U$. On appelle Jacobien de f en a le déterminant de la matrice Jacobienne de f en a .

Théorème 74 (Théorème d'inversion globale (admis))

Soient U un ouvert de \mathbb{R}^n et $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ une application injective de classe \mathcal{C}^1 sur U dont le Jacobien ne s'annule en aucun point de U . Alors $V = f(U)$ est un ouvert de \mathbb{R}^n et f est un \mathcal{C}^1 difféomorphisme de U sur V .

Définition 75

Soit $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$. La fonction f est appelée dérivée partielle d'ordre 0 de f . Pour $k \in \mathbb{N}$ et sous réserve d'existence, on appelle dérivées partielles d'ordre $k+1$ de f les dérivées partielles des dérivées partielles d'ordre k de f .

Définition 76

Soit $k \in \mathbb{N}$. On dit que $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ est de classe \mathcal{C}^k sur U si les dérivées partielles de f d'ordre k existent et sont continues sur U .

On dit que f est de classe \mathcal{C}^∞ si f est de classe \mathcal{C}^k pour tout $k \in \mathbb{N}$.

Proposition 77

Soit $k \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$. Si $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ est de classe \mathcal{C}^{k+1} sur U , alors f est de classe \mathcal{C}^k sur U .

Lemme 78

Soient $k \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$ et $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$. On a équivalence entre :

- (i). f est de classe \mathcal{C}^{k+1} sur U ,
- (ii). les dérivées partielles premières de f existent et sont de classe \mathcal{C}^k sur U .

Proposition 79

Soient $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ et $k \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$. On a équivalence entre :

- (i). f est de classe \mathcal{C}^k sur U ,
- (ii). les fonctions coordonnées f_1, \dots, f_p de f sont de classe \mathcal{C}^k sur U .

Proposition 80

Soient $k \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$ et $f, g : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ de classe \mathcal{C}^k sur U . Pour tous $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$, la fonction $\lambda f + \mu g$ est aussi de classe \mathcal{C}^k .

Proposition 81

Soient $k \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$, $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ et $g : \alpha \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ deux fonctions de classe \mathcal{C}^k sur U . Alors

le produit αf est aussi de classe \mathcal{C}^k sur U .

Théorème 82 (Composition)

Soient $k \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$, $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ et $g : V \subset \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}^d$ avec U, V deux ouverts tels que $f(U) \subset V$. Si f et g sont de classe \mathcal{C}^k (resp. sur U et V), alors la composée $g \circ f$ est elle-aussi de classe \mathcal{C}^k (sur U).

Théorème 83 (Théorème de Schwarz (admis))

Soit $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ de classe \mathcal{C}^2 . Alors les dérivées partielles croisées de f sont égales, c'est-à-dire que pour tous $i, j \in \llbracket 1; n \rrbracket$,

$$\partial_i(\partial_j f) = \partial_j(\partial_i f) \quad \text{i.e.} \quad \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j} = \frac{\partial^2 f}{\partial x_j \partial x_i}.$$

Corollaire 84

Soit $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ de classe \mathcal{C}^k . Pour tous $i_1, \dots, i_k \in \llbracket 1; n \rrbracket$, pour toute permutation $\sigma \in S_k$ (groupe des permutations de $\llbracket 1; k \rrbracket$), on a

$$\partial_{i_{\sigma(1)}}(\partial_{i_{\sigma(2)}}(\dots(\partial_{i_{\sigma(k)}} f) \dots)) = \partial_{i_1}(\dots(\partial_{i_k} f) \dots)$$

c'est-à-dire

$$\frac{\partial^k f}{\partial x_{\sigma(1)} \dots \partial x_{\sigma(k)}} = \frac{\partial^k f}{\partial x_1 \dots \partial x_k}.$$